



RESSOURCES EN VUE D'ÉCHANGES DANS LE CADRE DE VACANCES APPRENANTES :
(pour Lundi 19/10/2020)

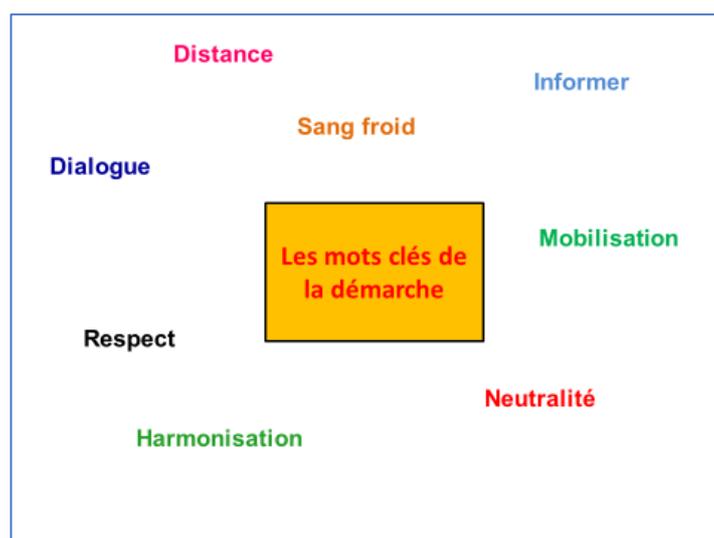
Proposition de mise en œuvre pour des séquences ou séances sur les Valeurs de la République ou en situation de crise

Suite à un attentat, pour répondre aux besoins qui pourraient s'exprimer au sein des écoles et des établissements, un ensemble de ressources est à la disposition des équipes pédagogiques et éducatives. Cette page en regroupe une sélection. Elles peuvent être mobilisées pour nourrir des débats argumentés et mener un travail pédagogique dans la durée.

<https://eduscol.education.fr/cid128416/savoir-accueillir-la-parole-des-eleves-apres-un-attentat.html>

Se mettre au clair sur les faits est indispensable avant d'évoquer la question avec les élèves. Ne pas s'engager dans un débat que l'on ne maîtrise pas. Dans le cas des vacances apprenantes, il s'agit surtout de recueillir la parole des élèves pour pouvoir s'engager dans les activités prévues. La proximité de l'événement impose la plus grande prudence. Les éléments suivants doivent pouvoir permettre une expression dans un cadre sécurisé.

Des conseils pour la mise en œuvre



(Equipe académique Valeurs de la République Strasbourg)

Scénario A/ Nommer et clarifier les faits, les valeurs : (1 heure à 1 heure trente)

1-Contextualiser ce qui s'est passé :

- mettre l'événement à distance : où ? quand ? quoi ? sans entrer dans une description des violences
- recueillir l'émotion si besoin et savoir la diriger vers une aide appropriée ou recueillir les contestations et savoir aussi les diriger pour alerter au besoin ((vie scolaire, chef d'établissement, signalement à l'équipe académique Valeurs de la République ...)
- ne pas entrer en polémique mais savoir contrer les réactions hostiles ou malveillantes

2-Qualifier, nommer un acte terroriste : islamisme/ terrorisme/ assassinat et clarifier le sens des mots des termes avec les élèves (voir le lexique fiche A3)



3-Expliquer les valeurs, le rôle et le sens de l'école, la liberté d'expression, la laïcité (fiche A) : le faire en rendant les élèves actifs en leur permettant de témoigner de leur propre compréhension / poser des questions sur des vidéos par ex (Cf. dans la fiche A3 les éléments complémentaires sur laïcité, liberté d'expression, terrorisme...)

Scénario B/ Il s'agit dans un premier temps d'accueillir les élèves pour les rassurer, revenir brièvement sur les événements, et répondre à certaines questions dans la limite des faits. En aucun cas ne permettre l'installation d'un débat, il n'y a pas lieu d'en avoir un dans cette configuration. Il convient aussi d'indiquer d'emblée que certains mots ou expressions ne seront pas acceptés (respect).

1-Présenter l'échange et le contexte suite aux faits. Eviter les mots ou expressions anxiogènes ou sujettes à mauvaise interprétation : « situation de guerre ». Proposer de répondre aux questions.

2-En cas de questions trop pointues ou « dérangeantes », les prendre en note et indiquer que l'on pourra apporter une réponse plus tard, le temps de s'informer ou de prendre du recul. Expliquer sa démarche d'enseignant dans une posture claire (l'enseignant incarne la République), en la reliant si possible à sa discipline (Analyse).

3-En cas de « malaise » ou d'inquiétude excessive d'un élève, le diriger vers l'infirmerie ou le faire sortir avec une prise en charge.

4-En cas de débordement (agressivité, propos outranciers...), demander immédiatement un membre de la vie scolaire pour l'extraire du groupe classe, faire un rapport d'incident circonstancié.

5-Rentrer dans une activité normale, prévue à l'emploi du temps, après ce temps d'échange qui aura permis de recueillir les émotions.

Scénario C/ (si l'enseignant a plus de temps, mais a priori solution peu propice dans le cadre de « Vacances apprenantes »)

1-Partir d'un questionnaire nominatif adapté pour mettre à distance et laisser s'exprimer (y revenir plus tard après dépouillement, « à froid »).

2-Dépouillement des questionnaires

3-Temps indispensable à l'apaisement des esprits : plusieurs jours.

4-Formation des équipes d'encadrants disposant de solides connaissances, formées au débat, ayant la confiance des élèves et élaboration d'un discours et d'outils communs.

5-Y ajouter un travail de recherche documentaire et de mise au point sur des notions parfois très complexes.

Les tâches de l'enseignant

- préparer la discussion (les aspects problématiques d'un sujet) ;
- garder le fil de la discussion ;
- veiller à ce que les discuteurs critiquent des idées et non des personnes ;
- s'interdire tout jugement de valeur sur les idées avancées ;
- faire se répondre les élèves entre eux pour dépasser le simple échange verbal et acquérir des compétences dialogiques critiques ;
- solliciter des avis par rapport aux arguments avancés pour aider les élèves à développer leur esprit critique ;
- faire repérer des divergences et des convergences, se confronter à des arguments et choisir les meilleurs en vue d'un consensus d'idées quand c'est possible et acter les « dissensus » éventuels ;
- élargir le sujet de la discussion par des questions « généralisantes » (par exemple : pensez-vous que ce que nous dit « X » est vrai en toutes circonstances ?).



Quelques conseils pratiques aux enseignants pour aborder un tel sujet avec leur classe dans un atelier d'échange

Permettre aux élèves d'exprimer leur avis, leur ressenti, leurs questions, est important. L'exercice vise à faire évacuer le vécu des enfants sur une situation stressante ou traumatique à laquelle ils ont été exposés. L'enseignement aux principes de démocratie, liberté d'expression pourra être reprise plus tard, en situation émotionnelle plus neutre.

Mais pour éviter que les discussions s'enveniment dangereusement, il est conseillé d'établir une règle qui est utilisée dans les « ateliers philo » (inspirés par J.Lévine) dans les écoles primaires (applicable sans problème dans le secondaire): au moyen d'un « bâton de parole », on s'exprime les uns après les autres, sans jamais s'interrompre. Les élèves sont disposés en U et un chronométrage est possible. N'importe quel objet peut être désigné comme bâton de parole. Celui qui le tient est le seul à pouvoir parler à ce moment-là. Les autres écoutent en silence. Et le bâton doit être passé à chaque élève qui le souhaite, à tour de rôle. Cela permet de créer un climat d'écoute et permet à celui qui parle de se sentir entendu et respecté et il n'y a rien de tel pour inciter celui qui parle à modérer ses propos. En outre, cela permet à chacun de se sentir entendu, respecté. Une fois que tous les élèves qui le souhaitent se sont exprimés, l'enseignant vérifie si certains élèves présentent des signes d'inconfort et les invite aussi à prendre la parole pour s'exprimer à leur tour. L'enseignant synthétise l'ensemble des propos. Pour sécuriser les enfants, il est suggéré que l'enseignant lance le débat sur ce que les autorités ont fait pour sécuriser la population. Ceci permettra de voir comment les jeunes se sentent à la fin de la discussion et de terminer sur une note de solidarité et de soutien dans de telles épreuves collectives. Le plus difficile pour l'enseignant est de se taire pendant les prises de parole des élèves et de simplement les inciter à exprimer pleinement leur pensée (reformuler, relancer par une question reprenant l'affirmation).

Propositions de mise en œuvre pour les élèves du premier degré. Comment préparer un débat avec un groupe d'enfants de 6 à 10/11 ans ?

La Nation confie à l'Ecole la mission de faire partager aux élèves les valeurs de la République.

Pour l'enseignant, il s'agit de faire apprendre, faire comprendre, faire vivre les valeurs de la République (valeurs utiles à l'organisation de notre société).

La discussion d'une vingtaine de minutes doit être préparée (et conduite) par l'enseignant sur une problématique « philosophique » ciblée. Pour déterminer cette problématique, l'enseignant pourra notamment se poser trois questions:

1- « Qu'est-ce que ... ? » de façon à préparer les propriétés essentielles des concepts nécessaires à l'argumentation ainsi que des exemples et contre-exemples.

Ex : La République (en France)

- du latin "Res publica" = la chose publique

- régime hérité de la Révolution (souveraineté du peuple et communauté de citoyens)

- construction longue et difficile (coups d'Etat bonapartiste en 1799 et 1851, régime de Vichy entre 1940 et 1944)

- république définie par la Constitution = "La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale." (chaque terme compte)

 - indivisible = qui privilégie le bien commun au-delà des particularismes, des séparatismes

 - laïque = qui assure la liberté de conscience mais ne privilégie aucune religion

 - démocratique = qui repose sur le suffrage universel et sur l'égalité des citoyens

 - sociale = qui a pour ambition, l'éducation, la sécurité, la promotion des citoyens

Remarque : d'autres régimes concourent à l'expression de la démocratie (les monarchies constitutionnelles notamment) et des républiques peuvent ne pas être démocratiques.



2- « Faut-il que ? », « Que dois-je faire ? » ou « Que devons-nous faire ? » de façon à préparer les arguments pour et contre telle ou telle norme d'action. Pour que la discussion n'apparaisse pas superficielle, il importe de préparer un ou deux sujets en profondeur.

Thématique possible pour un débat autour des valeurs de la République :

Exemple dans une classe de CE2, un maître organise des courses de vitesse. Chacun de ses élèves court à des vitesses différentes. C'est le cas d'Erwan qui perd toutes ses courses. Le maître décide de mettre en place des points de départ différents.

- ce traitement équitable (en raison des différences de performances motrices) garantit-il l'égalité des élèves ?
- la liberté des élèves est-elle entravée ?
- l'égalité des droits des élèves est-elle respectée ?
- cette égalité des droits est-elle la condition de leur liberté ?
- cette égalité des droits est-elle l'expression de la fraternité ?

3-« Est-ce que j'aime ou je préfère ... ? » de façon à préparer la discussion en prenant appui sur les ressentis et les valeurs.

L'enseignant pourra vérifier si sa problématique est bien ciblée en rédigeant un projet de conclusion de la phase formative et en résumant sa leçon par un titre problématisant.

- envisager les points de vue des élèves selon qu'ils seraient des "tortues" ou des "lièvres" ?
- dégager les sentiments, les émotions
- construire les notions de valeurs et les conditions de leur "épreuve"

Samuel Paty a été assassiné parce qu'il était un enseignant qui abordait dans sa classe avec ses élèves la question de la liberté d'expression. Avec les plus jeunes, un dessin pour engager les échanges pourra être utile pour les aider à mieux comprendre ce que signifie la liberté d'expression.



Exemple de trame pour un échange et un argumentaire (à adapter à l'âge des élèves) :
Jérôme Grondeux, IGESR doyen du groupe HG



Ce qui s'est passé est très grave. Un **assassinat**, c'est toujours tragique. Mais celui-ci est particulièrement grave. Il a bouleversé tout le monde

> *Comment l'avez-vous appris ?*

Un homme, qui n'est pas un élève, ni un ancien élève, qui n'appartient pas à la **communauté éducative**, celle qui rassemble élèves, parents, professeurs, personnels de l'établissement, a assassiné un professeur.

> *qu'est-ce que cela représente d'assassiner un professeur ?*

La personne qui l'a assassiné l'a fait parce que c'est un professeur d'histoire-géographie, qui enseignait **l'Enseignement Moral et Civique**.

> *À quoi sert cet enseignement ? Qu'est-ce qu'on y apprend, qu'est-ce qu'on en retire ?*

Cet enseignement transmet **les valeurs et les principes de la République**

> *Quelles valeurs et principes de la République connaissez-vous ?*

Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de **faire partager aux élèves les valeurs de la République**. Le service public de l'éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité. Par son organisation comme par ses méthodes, il favorise la coopération entre les élèves.

« Dans l'exercice de leurs fonctions, les personnels mettent en œuvre ces valeurs. Le service public de l'éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité. Par son organisation et ses méthodes, comme par la formation des maîtres qui y enseignent, il favorise la coopération entre les élèves.

Dans l'exercice de leurs fonctions, les personnels mettent en œuvre ces valeurs. »

Extrait de l'article L 111-1 du code de l'Éducation (8 juillet 2013)

Ces valeurs servent à construire un **citoyen responsable**. Vous serez des citoyens quand vous serez majeurs. Mais dans l'école, on apprend que ces valeurs servent aussi à **respecter autrui**. Elles vont toutes ensemble.

« La morale enseignée à l'école est une morale civique en lien étroit avec les principes et les valeurs de la citoyenneté républicaine et démocratique. L'adjectif « moral » de l'enseignement moral et civique renvoie au projet d'une appropriation par l'élève de principes garantissant le respect d'autrui. Cette morale repose sur la conscience de la dignité et de l'intégrité de la personne humaine, qu'il s'agisse de soi ou des autres, et nécessite l'existence d'un cadre définissant les droits et devoirs de chacun.

Respecter autrui, c'est respecter sa liberté, le considérer comme égal à soi en dignité, développer avec lui des relations de fraternité. C'est aussi respecter ses convictions philosophiques et religieuses, ce que permet la laïcité. » Préambule des programmes d'EMC

Parmi ces valeurs et principes, il y a la **laïcité**

> *Qu'est-ce que la laïcité ?*

En France, l'Etat est laïque, la République est laïque et l'Ecole publique est laïque, ce qui signifie :

1/Qu'il n'y a pas de religion d'Etat

2/ Que l'on garantit pour tous les citoyens **la liberté de croire ou de ne pas croire**

3/ Que l'Ecole prépare tous les élèves à choisir librement leurs opinions religieuses et politiques

La laïcité est liée aux autres grandes valeurs de la République :

À la liberté : on est libre de choisir sa religion et on est libre de ne pas avoir de religion

À l'égalité : toutes les religions sont traitées de la même manière : aucune ne peut dominer les autres ni ne peut contraindre les gens à en devenir ou à en rester membres.



À la fraternité : vous apprenez à devenir des citoyens qui respectent leurs différences, et que leur différences d'opinion politique et religieuse n'empêchent pas de vivre ensemble, de discuter, de travailler ensemble.

Dans une République laïque comme la République française, **la liberté d'expression est fondamentale et concerne aussi la religion**. On peut parler en faveur d'une religion, on peut parler contre une religion. Car respecter **la liberté d'opinion**, c'est **accepter d'entendre des choses avec lesquelles on n'est pas d'accord, parce qu'on a le droit de dire que l'on est pas d'accord, parce qu'on a le droit de dire des choses avec lesquelles d'autres gens ne sont pas d'accord**.

Mais cette **liberté d'expression**, dans la République, suppose que l'on respecte la liberté des autres.

Art. 4 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789). La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres Membres de la Société la jouissance de ces mêmes droits. **Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la Loi**.

C'est-à-dire que la liberté des uns s'arrête là où la liberté des autres commence. Les valeurs et principes de la République donnent le cadre qui permet de discuter sans exercer de violence et sans s'entre-tuer. Elles sont ce qui empêche la guerre civile dans notre pays, et nous permet d'avancer tous ensemble.

C'est tout cela que le professeur qui a été tué enseignait. Et c'est pour cela que l'a été tué. Celui qui l'a assassiné ne voulait pas qu'en **France, les fidèles des différentes religions et ceux qui n'ont pas de religion vivent en paix les uns avec les autres**. Celui qui l'a tué voulait terroriser les professeurs, et les empêcher de transmettre les valeurs de la République.

Mais il n'y arrivera pas. Parce que la République et l'Ecole sont là. Parce qu'elles vont continuer à protéger la liberté de tous. Parce que l'Ecole va continuer son effort pour former des citoyens libres.

Proposition d'adaptation pour des élèves de l'école primaire

Il est nécessaire de prendre en compte la dimension empathie, la sensibilité du jeune

Ce qui s'est passé est très grave. Un **assassinat**, c'est toujours tragique. Mais celui-ci est particulièrement grave. Il a bouleversé tout le monde

> *Comment l'as-tu appris ? Avec qui étais-tu ?*

Un homme, qui n'est pas un élève, ni un ancien élève, qui n'est pas une personne qui travaille à l'école, a assassiné un professeur.

> *Qu'as-tu ressenti ?*

La personne qui l'a assassiné l'a fait parce que c'est un professeur d'histoire-géographie, qui enseignait **l'Enseignement Moral et Civique**

> *À quoi sert cet enseignement ? Qu'est-ce que tu apprends quand tu es en cours d'EMC ?*

Cet enseignement transmet **les valeurs et les principes de la République**

> *Imagine ce que peuvent ressentir les professeurs qui travaillent avec les élèves pour transmettre les valeurs de la République ?*

> *Quelles valeurs et principes de la République connais-tu ?*

L'équipe académique Valeurs de la République - Bordeaux

J. Grondeux, IGESR, doyen du groupe Histoire-Géographie